

ABONNEMENT

Par année.....\$2.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre m..... 1.00

Edition Hebdomadaire

Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.0
Une fois la semaine..... 0.0

Avis de Naissance, Mariage ou
Décès..... 0.5
Pour les annonces à longs termes
conditions spéciales.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 13 Août 1885

NOS VISITEURS FRANÇAIS

Parmi les noms des visiteurs
français qui vont arriver au Canada
d'ici à quelques jours et qui doi-

vent venir à Ottawa, nous remar-
quons :
M. Demanche, délégué de la so-
ciété géographique ; M. de Molina-

ri, l'éminent économiste qui visita
il y a quelques années notre pays,
en compagnie de M. Thors. Tous
deux furent alors l'objet d'une bril-

lante réception à Montréal. M. E.
Agostini, l'ancien commissaire gé-
néral de l'exposition d'Amsterdam,
qui compte passer quelque temps
au Canada.

Nous n'avons pu encore nous
procurer les noms des autres mem-
bres de l'excursion, mais ce sont
ceux des hommes les mieux posés

dans la finance et le haut commer-
ce français, ainsi que dans le do-
maine des études pratiques.
Encore une fois, nous le répé-

tons, Ottawa doit faire une brillan-
te réception à ces visiteurs, en sa
double qualité de capitale de la
Puissance et de ville commandant
une des plus avantageuses positions,

comme centre commercial, indus-
triel et agricole.
Il est en outre convenable que

l'élément canadien-français contri-
bue généreusement à la réjouissan-
ce publique, en cette occurrence, et

nous invitons tous les citoyens de
bonne volonté à se mettre dès à
présent à l'œuvre dans ce but.

LA FAMILLE DE RIEL

La femme de Riel est tombée
dans un état complet de prostration
mentale, depuis qu'elle a connu la

sentence de son mari.
Un moment on a pensé qu'elle
en mourrait, mais elle est revenue
à elle petit à petit. Sa pauvre

vieille mère, qui a soixante-dix ans,
a pris peu de nourriture depuis la
condamnation de son fils. Elles
croient à ces deux qu'il sera pendu

et font tous les jours des prières
ferventes pour le salut de son âme.

LE CHOLERA

Les ravages du choléra augmen-
tent en Espagne. Voici le
bilan des journées de lundi et de

mardi :
LUNDI
Nouveaux cas.....4,699
Décès.....1,648

MARDI
Nouveaux cas.....6,463
Décès.....2,109

Cette dernière nouvelle a créé
partout un émoi considérable. Des
lles Britanniques aux Etats-Unis et
au Canada il n'y a qu'un pas à

franchir, en effet, et les relations
commerciales qui existent entre ces
trois pays rendront sûrement pro-

chaine l'apparition du fléau sur nos
plages, dès l'instant où le sol an-
glais en sera infecté.
Nous voulons croire tout semble

justifier cette prétention que l'ap-
parition du choléra à Bristol n'est
qu'une fumisterie lugubre comme

celles déjà si nombreuses enfantées
par la peur. Il ne faudrait pas ce-
pendant s'endormir pour cela dans

une fausse sécurité. Si le fléau ne
nous visite pas cette année, il ne
nous oubliera sûrement pas l'an

prochain. Le passé est là pour
nous apprendre qu'il est du nombre
des ennemis qui temporisent quel

que fois, mais ne savent jamais
pardonner.
Préparons nous donc, par une

propreté scrupuleuse, en assainis-
sant tous les lieux, en observant à
la lettre toutes les prescriptions de
l'hygiène publique et privée, à rece-

voir le terrible visiteur. Quand
nous aurons fait tout cela, il ne
restera plus que la tâche de Dieu à

accomplir, et espérons que Sa Mi-
séricorde permettra que notre pays
ne soit pas trop affligé.

RECETTES ET DEPENSES

Voici un état des recettes et des
dépendes pour le mois de juillet :

Douanes.....\$1,587,706
Accise..... 308,346
Poste..... 162,502
Travaux publics compre-
nant les chemins de fer. 241,223
Divers..... 32,914

Total.....\$2,332,601
Dépenses 2,099,301

Comparé avec le mois de juillet
l'an dernier, il y a une diminution
de \$266,671, comprise presqu'en-
tièrement dans les douanes et

l'accise ; cette diminution a été
causée par l'accumulation des mar-
chandises dans les entrepôts pen-
dant le mois de juin, et par l'aug-
mentation des droits sur les spiri-

teux.
Au département des douanes, il
y a une diminution de \$333,640 ;

les revenus de l'accise ont dimi-
nué de \$143,865 ; dans diverses autres
branches, il y a eu \$17,000 de di-
minution ; au bureau de poste il

ya une augmentation de \$26,863,
et de \$840 pour les travaux publics.

NOTRE LANGUE

Nous empruntons à notre excel-
lent confrère du Travailleur, M.

F. Gagnon, les remarques suivantes,
qui sont très-justes et peuvent
avoir leur application parmi nous

aussi bien que chez nos frères des
Etats-Unis :

"La langue française ! écrit-il,
combien nous la sacrifions à l'an-
glais !!! Nos filles ne parlent que

l'anglais, et hélas ! des femmes
canadiennes se croient à la mode
en reniant leur langue et en ne

parlant que l'anglais à leurs en-
fants !!! Nos convents, qui sont
appelés à former des canadiennes,
enseignent trop d'anglais. Dans

l'intérieur de son ménage, la femme
canadienne ne se servira guères de
la langue anglaise au point de
vue des intérêts de la famille,
mais si elle sait mieux sa propre

langue les enfants parleront
français et un bon français.
Enseignons aux garçons beau-

coup d'anglais et beaucoup de fran-
çais ; enseignons aux filles peu
d'anglais et beaucoup, beaucoup,

beaucoup le français ; autrement, la

langue maternelle des Français Ca-
nadiens aux Etats-Unis sera la lan-
gue anglaise."
Oui : donnons une forte instruc-

tion française aux filles surtout, à
celles qui, dans quelques années,
auront mission de mère, de famille

à remplir et seront forcément les
éducatrices de la génération à venir.
C'est dans l'observance de ce con-
seil du Travailleur que repose en

principe la conservation de notre
langue, à Ontario comme au sein
de la république américaine.

LE 25e ANNIVERSAIRE DES
ZOUAVES PONTIFICAUX

La Gazette de France publie au
sujet de cette fête les informations
télégraphiques suivantes :

La fête donnée par le général de
Charette dans son château de la
Basse Motte, près Saint-Malo, aux

anciens zouaves pontificaux, à l'oc-
casion des " noces d'argent du régi-
ment," a eu lieu aujourd'hui par

un temps superbe.
A dix heures du matin, sur un
autel improvisé dans le parc, une

messe a été dite par Mgr Sacré,
prélat romain et curé de la cathé-
drale d'Avvers qui remplaçait le

noce du Pape, Mgr di Rende, em-
pêché.
Au pied de l'autel se tenaient le

colonel d'Albion, portant la ban-
nière pontificale, et M. de Cazenove
de Pradines, portant la bannière
des zouaves, ayant à côté de lui,

le jeune fils de Fernand de Bouillé
tué à Patay.
Après cette cérémonie, le général

de Charette, s'adressant au prélat
et aux représentants de son ancien
régiment, a prononcé les paroles

suivantes :
" Monseigneur, veuillez me per-
mettre, au nom des zouaves ponti-
fiques, de vous remercier avec mon

cœur de soldat, du grand honneur
que vous nous faites en venant
présider à nos noces d'argent, et à

vous tous, messieurs et mesdames,
qui avez bien voulu aussi prendre
part à cette fête de famille, au nom

de mes amis et au mien, merci."
Ensuite il a fait l'historique de
son régiment depuis sa fondation
et a terminé son discours par ces

paroles :
" Nous avons fait notre devoir à
Rome et en France, nous serons
toujours prêts à le faire contre

l'ennemi du dehors et celui du de-
dans, selon l'expression du général
de Cisey, dans son ordre du jour
de licenciement.
" Allez, monseigneur, allez dire
à Léon XIII que le régiment reste
fidèle à sa légende, qu'il est tout

prêt, sur un signe de lui, à repren-
dre sa place parmi les défenseurs
de la papauté et de la grande cause
qu'elle représente. Dites-lui, mon-
seigneur, que, le jour où la France

aura besoin de nous, nous lui de-
manderons une bénédiction spéci-
ale afin de rester toujours dignes
de notre beau régiment.
" Dites lui que je ne puis oublier

les belles paroles qu'il nous a
adressées : " Restez fidèles à l'hon-
neur, ce sera la vraie manière de
rester fidèles aux grandes et nobles
traditions de votre pays...Dieu fera

le reste."
Un banquet de seize cents cou-
verts servi aux anciens zouaves de
toutes nationalités a terminé cette
fête.
Le secrétaire des colonies a fait
ces jours derniers à la Chambre
des Communes en Angleterre, une
déclaration importante. Répondant

à un radical, M. Broadhurst, il a
dit que le gouvernement de Québec
a le droit d'adopter une législation
ordonnant que des crucifix soient
placés dans les cours de justice et
qu'il possède le pouvoir de mettre
une telle loi en vigueur sans re-
quérir l'approbation des autorités
impériales.

Dissolution de Société

MM. Lépine et Béchard, ci-devant
hôteliers, Nos. 25, 27 et 29 rue Murray,
donnent avis au public qu'ils ont dis-
continué leur acte de société à compter du 4
août courant, et que M. Lépine sera à
l'avenir le seul directeur de l'établisse-
ment. Tous les débiteurs de l'ancienne
société devront solder leurs comptes à M.
Béchard, qui, de son côté, sera chargé de
solder tous les comptes dus par l'ancienne
raison sociale.

SAMUEL LEPINE,
J. M. BECHARD,
12 août 1885

CHARBON

LE CHARBON
LACKAWANNA,
DE PREMIER CHOIX

Est importé, chaque jour, tout frais tiré
des mines,

A bord des Chars seulement

Bas prix. Qualité garantie.

J. G. BUTTERWORTH & Cie.,
56 RUE SPARKS.

Collège d'Ottawa

SOUS LA DIRECTION DES
R.R. PP. OBLATS, O. M. I.,
Confère les Grades Universitaires

Cours Classique, Cours de Génie Civil,
Cours Scientifique et Commercial

Par sa position et sa méthode d'ensei-
gnement, le collège d'Ottawa offre à tous,
des facilités exceptionnelles pour appren-
dre l'anglais.

Le collège, considérablement agrandi,
ne laisse rien à désirer sous le rapport du
confort et de l'hygiène ; dortoirs bien
chauffés et bien aérés, salles spacieuses,
lumière électrique, etc., etc.

Outre les cours de récréation, un vaste
terrain vient d'être acquis et préparé pour
les jeux athlétiques.

CONDITIONS
Pension, enseignement, lit et garniture,
lavage et raccommodage de linge, hono-
raires du médecin, payable d'avance au
commencement de chaque terme, en sep-
tembre et en février ;

Cours classique, par semestre.....\$50.00
Cours de génie civil.....\$5.00
Cours commercial.....75.00

EXTRAS :—Télégraphie, Sténographie et
musique instrumentale.
Le dessin et la musique vocale sont en-
seignés gratuitement.

Les cours s'ouvriront le 2 septembre.
Le prospectus est envoyé sur demande.
TRES-REV. P. J. H. TABARET, O. M. I. D. D.
Supérieur.

\$10,000.00
—DE—

MARCHANDISES DE GOUT
—ET—

Articles de Modes
A VENDRE DE SUITE

A VEZ-VOUS besoin d'un CHAPEAU à
moitié prix ?

VEZ-VOUS VOIR.

A VEZ-VOUS besoin de "riche" PLUMES
et d'élégante FLEURS ?

VEZ-VOUS VOIR.

A VEZ-VOUS besoin de nouvelles DAN-
TELLES et de FIGURES ?

VEZ-VOUS ENCORE VOIR.

A. Woodcock
Magasin Spécial de Modes,
39, RUE SPARKS.

D. GARDNER & Cie.
66 et 68, rue Sparks

TOUTES MARCHANDISES
DÉTAILLÉES AU PRIX DU GROS !

3,000 PIECES D'INDIENNES
Patrons nouveaux et très jolis.
Ces Indiennes doivent être vendue de 7c à 15c par verge.

1000 PIECES DE MOUSSELINE A ROBE
Prix, depuis 10 cents à 20 cents la verge.
Le plus beau lot de Marchandises qui ait été acheté à Ottawa.

Venez de bonne heure pour faire votre choix d'indiennes et de
mousseline, chez

D. GARDNER & Cie.,
NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS
Importateurs Directs.

PLUMES D'AUTRUCHES
Frisées, Nettoyées et Teintes
DANS LES
Dernières Couleurs et Goûts

DE LA SAISON
En Un Jour Après l'ordre Donné
—AUSSI—
VIEUX CREPE REMIS A NEUF

Alex. A. Coutellier
TEINTURIER PARISIEN
NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA
(Près de la rue Sparks.)

ALPHONSE JULIEN,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
263 Rue DALHOUSIE, Ottawa,
Ci-devant occupé par M. Jos. Sénécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa
et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on
voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On
peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la
disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur
demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire.

Grande Vente à Sacrifice
—DE—
PORCELAINES, VAISSELLE
ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place
pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous
viennent d'Europe.
C. S. SHAW & Cie.,
Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884
NOUVEAU MAGASIN DE FRUITS
PAR
H. CORRIVEAU
Pâtisseries, Fruits, Légumes, Cigares, etc.
No. 253, Rue Wellington,
OTTAWA

James R. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTCH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.
Ottawa, 18 avril 1885

Attirez l'attention du public sur le remède miraculeux BENATINE contre les Hémorrhoides : Guérison certaine, remède gé-
néral, en usage Etats-Unis et dans le Passant

HÉMORRHOÏDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BURFAU PRINCIPAL, 101 F. SPARKS, OTTAWA